



Octobre 2010 N°8

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X  
BC 4910

# Volon Terre

## SOMMAIRE

Edito	p.1
Le mois en (très) bref et Who'who ? <i>Qui sont ces membres du Conseil d'Administration ?</i>	p.1 et 2
Volontaires en action <i>Le volontariat c'est aussi se faire plaisir !</i>	p. 4
Zoom Sud : « Yes Ma'm, it's still happening ! » <i>Extrait du carnet de bord—voyage Philippines</i>	p.5 et 6
Zoom Nord : Campagne d'Avent : <i>Conférence/débat 22 oct. 2010 Présentation du sujet et des conférenciers Des outils pédagogiques à découvrir Du théâtre</i>	p.7 p. 8 et 9 p. 10 et 11
Lu pour vous : « Prospérité sans croissance. <i>La transition vers une économie durable » (Tim Jackson)</i>	p.11
Infos : Une arrivée dans l'équipe <i>La Marche Mondiale des Femmes à Tervuren</i>	p. 12 p. 12



**La Campagne d'Avent,  
C'est parti !  
Voir agenda des activités p. 7 à 11**

ENTRAIDE  
et  
FRATERNITE



VIVRE  
ENSEMBLE  
éducation

# EDITO

Chère lectrice, Cher lecteur,

Nous nous mettons en marche vers l'Avent. Ensemble. Car ensemble nous sommes plus forts. La solidarité est un combat. C'est une lutte que nous devons gagner.... à armes douces : comprendre, expliquer, agir..... C'est cela notre façon de combattre l'injustice. Vous aussi, venez réfléchir avec nous pour mieux comprendre, mieux expliquer et mieux agir. Nous vous donnons rendez-vous au théâtre, au concert, à une conférence... et des outils pédagogiques sont à votre disposition pour vivre la campagne d'Avent pleinement, en toute conscience, en partage. L'Avent est une période de réflexion et d'action. Préparons-nous pour accueillir en actes le plus humble des humbles....

« *Vivre tous simplement pour que tous puissent simplement vivre* » ! (Gandhi)

Laurence Clarebots  
Resp. Communication Interne

## LE MOIS EN (très) BREF

### Un mois de septembre préparatoire

Comment ? Il ne s'est rien passé durant le mois de septembre ?

Si, si, rassurez-vous, on s'active à Bruxelles et en régions. Les agendas sont bien remplis, les contacts ont repris, et nous sommes bel et bien tous en chemin vers une Campagne d'Avent qui s'annonce dynamique, avec un panel d'activités. Pour commencer, conférences, outils, théâtre, il y en aura pour tous les goûts (voir à partir de la P.7)

## Who's who ?

### Qui sont-ils ces volontaires qui siègent au Conseil d'administration ?

Volontaires, ils le sont.... Dans tous les sens du terme ! En effet, en tant que membres du Conseil d'Administration, ils sont à l'écoute de la vie de nos associations et font les choix qui s'imposent pour que ces dernières répondent le mieux possible à leurs objectifs dans le cadre d'une bonne gestion. Nous vous avons promis de vous les présenter....



Photo Laurence Clarebots

De g à dr : Jean-Marc Lesoir,  
Angelo Simonazzi (secrétaire général),  
Françoise Schillings,  
Danielle Gérard, Michel Molitor,  
Inès Rixen, Francis Heeren,  
Vanessa Lhuillier,  
Patrick De Bucquois (membre observateur),  
Jean Marchand et Christian Valenduc.

**Jean-Marc Lesoir**, animateur-prêtre dans la région de Charleroi. Il possède un graduat en sciences commerciales et en informatique. Après avoir travaillé dans différentes sociétés commerciales, il s'est orienté vers le Séminaire. Ordonné diacre en 1990 et prêtre en 1991, il a été Vicaire à Dampremy et curé à Tournai, Ere et Willemeau. Bénévole de longue date dans la région du Hainaut, il possède également une bonne expérience de terrain.

**Françoise Schillings**, licenciée en sociologie (UCL), habite en province du Luxembourg. Françoise travaille actuellement comme attachée GRH (Gestion Ressources Humaines) à la Région wallonne à Namur. Auparavant elle a travaillé comme conseillère en formation, conseillère emploi et analyste-programmeur. Françoise possède une expérience professionnelle d'une vingtaine d'années avec les sans-emploi, le milieu de la pauvreté en Belgique. Sensible aux problèmes de développement rural et au développement N/S, active dans les milieux chrétiens notamment d'éducation permanente (ACRF, Vie Féminine, etc.), Françoise a déjà fait partie du CA d'EF vers la fin des années 90.

**Danielle Gérard** est volontaire auprès de nos associations depuis quelques années. Elle a travaillé en lien avec nos coordinateurs régionaux à Bruxelles et au Brabant wallon et est active dans la paroisse du Centre Œcuménique de l'UCL.

Experte en marketing et communication, Danielle habite dans le Brabant wallon et travaille actuellement dans une société privée, dans le secteur ventes.

Elle souhaite s'engager davantage auprès de nos associations et amener ses compétences et son enthousiasme au sein du Conseil d'Administration. Son expérience et ses connaissances nous seront bien utiles pour suivre de près les stratégies de communication et de récolte de fonds que nos associations veulent développer.

**Michel Molitor**, bruxellois, est également président du Conseil d'Administration depuis juin dernier. Docteur en sociologie (UCL 1972).

Professeur invité à l'Université Laval (Canada) 1990 et au Programa de Economía del Trabajo (Santiago, Chili) 1986-1994, Michel fut également Doyen de la Faculté des sciences économiques, sociales et politiques de l'UCL (1991-1994), ainsi que Vice-recteur aux Affaires académiques de l'UCL (1994-2005).

Docteur Honoris causa de la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP) et membre de l'Academia Europea.

Il fut Président de la Commission universitaire au développement (CUD) du CIUF (1996-2000).

Membre du jury du Prix international Roi Baudouin pour le développement.

Il fut également Directeur de la Revue Nouvelle (1981-1993).

Il a effectué de nombreuses missions d'enseignement et de coopération universitaire et séjours dans divers pays d'Afrique (Bénin, Burkina-Faso, RDC), d'Amérique latine (Bolivie, Chili, Pérou) et d'Asie (Vietnam).

Professeur émérite à l'UCL depuis 2005.

Membre du CA d'EF/AVE/VEE depuis 2006 (1 mandat), c'est sans hésitation qu'il a posé sa candidature comme président du CA en juin dernier. Michel nous offre maturité et expériences dans les secteurs qui nous sont chers.

**Inès Dufey** habite dans le Brabant wallon.

Ingénieur agronome (Bio-ingénieur) et agrégée de l'Enseignement secondaire supérieur (UCL).

Depuis septembre 2004, elle est assistante dans l'Unité d'Ecophysiologie et Amélioration Végétale.

Elle fut coopérante de l'ONG VOLENS au Brésil dans la région de Goiás où elle fit de l'accompagnement technique et organisationnel de paysans et paysannes en vue du développement durable de l'agriculture familiale, le projet était soutenu par Entraide et Fraternité.

Inès est membre du CA d'EF/AVE/VEE depuis 2006 (1 mandat). Sa fraîcheur et son expérience de terrain sont appréciables.

**Francis Heeren** habite la région liégeoise. Licencié en sciences religieuses (UCL), diplômé en formation de formateurs (Institut Central des Cadres), Dans le collège où il enseigne, il est aussi en charge de la pastorale et de l'organisation/animation de retraites de classe. Ses diverses expériences pédagogiques, en animation et gestion de groupes, en gestion de conflits dans des groupes différents par leur origine sociale et culturelle, tant dans le domaine scolaire qu'associatif nous seront précieuses.

**Vanessa Lhuillier** habite Bruxelles. Licenciée en communication et information (ULB), elle possède un Master en Sciences Politiques (ULB). Vanessa est journaliste freelance au *Soir* et pour *Liberty TV*. Dans le passé elle a été journaliste Freelance pour *Metro*, *Axelle*, *Nexus Factory*, *Télé Moustique* et *Ma Santé*. Elle présente le journal télévisé de Liberty TV et a réalisé des reportages et des articles dans plusieurs domaines : égalité homme-femme, *lifestyle*, santé, social, logement, cinéma. Ses connaissances dans le domaine de la communication (télévisée et journalistique) seront précieuses pour mettre nos messages à la portée du grand public.

**Patrick De Bucquois**, Liégeois d'origine (Il considère Liège comme la plus belle région du monde!), son mariage a fait de lui un expatrié (heureux) en terre carolorégienne, où l'hospitalité n'est pas un vain mot... Après des études de droit, de philo et de sciences éco, il a été « piqué » par le virus associatif, particulièrement tenace lorsque s'y ajoute le qualificatif de « chrétien »... il n'a travaillé que pour des asbl chrétiennes : assistant aux Facultés N-D de Paix à Namur, puis au sein de la fédération hospitalière de Caritas catholica, la FIH, et enfin, pour Caritas catholica elle-même, comme secrétaire général. Son rôle consiste à favoriser la concertation, voire la coordination entre les associations membres de Caritas, dont EF et AVE, dans les instances desquelles il siège comme « observateur » (sans droit de vote).

Impliqué dans de nombreuses associations, chrétiennes ou non, y compris au niveau européen, dans la mesure où la présence au sein de ces associations permet de mieux remplir les missions que ses membres confient à « Caritas catholica ». Celle-ci vient d'emménager dans les mêmes locaux que sa consœur, « Caritas Vlaanderen », illustrant ainsi la vérité toute simple qui veut que « pour remonter vers la source, il faut ramer à contre-courant »...

**Jean Marchand** habite à Namur et est Licencié en théologie morale de l'UCL.

Vicaire à Andenne pendant 5 ans. Ensuite pendant six ans aumônier de la J.O.C., fédération de Namur.

Aumônier provincial du MOC (mutualités chrétiennes et ses mouvements : ACIH, Jeunesse et santé, UCP) et d'asbl (Maisons de repos, PSe, PMS, Solival..., Vie Féminine, CSC.). Participation aux instances et animation de l'équipe d'aumônerie à Namur-Luxembourg.

Membre du CA d'EF/AVE/VEE depuis 2006 (1 mandat).

**Christian Valenduc** habite la région namuroise. Il est licencié et maître en sciences économiques et sociales (Facultés Universitaires de Namur). Christian travaille depuis 1998 comme haut fonctionnaire au Service Public Fédéral des Finances.

Il est président du "Working party on tax statistics and tax policy analysis", de l'OCDE, Comité des affaires fiscales et membre du Comité des affaires fiscales de l'OCDE. Il a été maître de conférences aux universités de Mons Fucam et de Louvain-la-Neuve, Fopes. Il est aussi Vice-président de l'Institut belge de Finances Publiques et rédacteur en chef de « *Reflets et perspectives de la vie économique* ». Chrétien engagé, Christian est volontaire actif de Vivre Ensemble depuis une dizaine d'années.

Chaque année, dans chaque région, les volontaires se retrouvent pour fêter ça ! « ça », c'est la joie d'avoir contribué aux objectifs de nos associations. C'est la joie de constater que chaque action, chaque moment consacré à nous soutenir à porter ses fruits. La coordination du Hainaut nous raconte ces moments délicieux partagés ensemble.

### Barbecue au Jardin Communautaire de Roux

Les quatre Françoise, ainsi que Véronique, Pierre, Thérèse, Marie-Françoise et Ronald sont volontaires dans l'équipe relais de Charleroi. Tout au long de l'année cette joyeuse équipe se réunit et ne ménage pas ses efforts pour contribuer à faire en sorte que « *La Terre tourne plus juste* ».

Avec conviction ils préparent les campagnes d'Avent et de Carême, accueillent les partenaires du Sud, sensibilisent les paroisses, animent dans les écoles et dans des groupes d'adultes, participent ou organisent des formations, se mobilisent pour l'« *Action Gare* »... bref ils sont sur la brèche tout au long de l'année. On peut le dire : ils forment le « noyau dur » !

Pris dans le rythme des temps forts qui se succèdent, il reste en général assez peu de temps pour prendre du recul ou pour savourer tout simplement le plaisir d'être ensemble. C'est ainsi que depuis 2001, l'équipe relais de Charleroi a décidé d'arrêter le temps une fois par an pour souffler, se ressourcer en partageant un moment de convivialité, de rencontre et d'échange autour d'un barbecue. L'invitation est large : bienvenue à tous les proches d'Entraide et Fraternité et de Vivre Ensemble : les associations, les paroisses, les familles, les amis.

Cette année, le barbecue a été accueilli par la Maison de quartier « *La Rochelle* », à Roux, dans le local de son tout nouveau jardin communautaire (voir photo jardin) Le matin du jour J, des trompes d'eau se sont abattues sur la région de Charleroi. C'est avec angoisse que nous avons regardé la pluie tomber toute la journée. Un miracle s'est produit : vers 17h00 la pluie s'est arrêté de tomber.

A Roux, l'enthousiasme retrouvé, *La Rochelle* a mis les petits plats dans les grands ! Les tables ont été décorées avec des fleurs du jardin, c'était magnifique !. Ronald et Joséphine s'activent autour du barbecue.

Nous attendons une cinquantaine de personnes.

Filippo, Assan et Claudio nous font les honneurs de leur projet : ici des petites parcelles en bac débordent de haricots, tomates, salades, dahlias, tournesols, bettes, carottes, potirons... on ne sait où regarder dans cette diversité de légumes et de fleurs.

Que dire aussi de la palette des coloris, un coin de paradis !

« *Nous avons récolté plus d'une tonne de pommes de terre* » nous déclare fièrement Filippo. « *Tout cela alimente la coopérative d'achats. Et c'est du bio !* »

Filippo et Assan ont un enthousiasme communicatif. Ils nous expliquent comme cet ancien terrain de foot métamorphosé en jardin a transformé leur vies, a redonné du sens à un quotidien difficile marqué par les problèmes de santé et la précarité. Ils voudraient que beaucoup d'autres les rejoignent pour cultiver, ils sont impatients et super motivés.

Peu à peu les invités arrivent : les déléguées de la paroisse de Fontaine l'Evêque suivies de près par ceux de Montignies sur Sambre, et puis voici le groupe intergénérationnel d'*Inventons la Vie*, Mikado et *Bébé Papote* de Châtelaineau et de Châtelet, *Solidarités Nouvelles*, la *Chrysalide*, le *Forum Social de Charleroi*, *Pax Christi*, *Bonjour*. Les enfants se retrouvent avec plaisir, les adultes aussi.

Tout ce monde pluriel partage les dernières nouvelles autour de l'apéro : les vacances, les naissances, déménagements et autres événements marquants.

Le barbecue est prêt et tout le monde s'installe dans un joyeux brouhaha, la salle est comble, nous avons du rajouter des assiettes et des couverts et nous serrer un peu plus.

A la fin du repas, après avoir dégusté les succulentes tartes de Françoise ou le clafouti aux cerises de Michèle, un dernier tour au jardin, la pluie s'est remise à tomber !

Philippo distribue des salades à qui en souhaite, un dernier au revoir, poignée de main, bisous, sourires, heureux d'avoir vécu un moment de joie et d'amitié.

Tous ces petits moments de bonheur simple, ces rencontres amicales, voilà aussi des ingrédients essentiels pour que « *La terre tourne plus juste* ».

Marie-Christine Lothier  
Coordinatrice régionale du Hainaut



Photo : M.C. Lothier - VF

**Carmelina Carracillo s'est rendue aux Philippines l'été dernier. Un voyage riche en rencontres, comme elle vous le confie en vous livrant quelques extraits de son carnet de bord....**

« Il est environ dix heures. Les tables sont disposées en « U » dans une sorte de préau qui s'ouvre sur les rizières et les cultures de l'organisation (DKMP).

Sur une des tables, trônent eau chaude pour thés et nescaféés présucrés et « prèlaités », boulettes de riz, bananes caramélisées. Heureusement, me dis-je, pas de lechon (cochon de lait) : je ne devrai donc pas le refuser poliment comme ce fut le cas lorsqu'on me l'a proposé si gentiment en guise de petit déjeuner à une autre occasion.

Le responsable régional du ministère de la Réforme Agraire est là, celui de la « Land Bank » (banque agricole) aussi, tous deux vêtus du tee shirt vert vif, symbole de l'officier gouvernemental, crois-je. Tout autour : des paysans et des paysannes au visage brun. L'un d'entre eux ressemble à un de mes oncles du Sud de l'Italie. Il a aussi les mêmes gestes. Toutes ces personnes présentes sont si belles que je n'ai qu'une envie : prendre des gros plans avec mon appareil photographique numérique bon marché. Mais la réunion va commencer et, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, je tente de fixer ces visages et ces mains dans ma mémoire. Voilà un bel album que je garderai à l'intérieur de moi pour l'hiver.

Progressivement, les voix se sont tues. Nous sommes tous debout. J'entends le halètement du gros chien qui est venu se coucher à mes pieds. Que se passe-t-il ? En toute simplicité, un homme se dégage et faisant le signe de croix, entame une prière en dialecte local. Le recueillement de tous semble sincère. Emportée par l'ambiance collective, je me surprends - moi qui ne parviens pas à choisir entre l'agnostique et la catholique méditerranéenne - à demander intérieurement au « Couple de Là-Haut » (dieu et sa femme) de bénir le moment à venir.

Nous nous asseyons devant les tables ornées de jolies nappes en tissu. Jun, le coordonnateur du programme, explique l'objectif de la réunion en dialecte local : un échange entre les délégués gouvernementaux et les paysans/nes à propos des questions en suspens relatives à l'application locale de la réforme agraire (qui date des années soixante...).



Photo C. Carracillo EF

Pour avoir déjà entendu les difficultés rencontrées par les paysans/nes, je peux deviner ce qu'ils/elles expriment, aidée par les talents d'une jeune traductrice improvisée : les titres de propriété ne sont pas au nom des bénéficiaires réels en droit, les documents sont en anglais (donc incompris et illisibles), certains paysans sont harcelés et menacés (par la police privée armée des grands propriétaires), le suivi juridique est long et coûteux (certaines actions durent depuis 18 ans !), deux fonctionnaires sympathisants ont été tués le mois précédent, etc. Je dois afficher un air surpris et des yeux bien écarquillés, car la jeune traductrice me répète sur un ton grave :

« Yes Ma'm, it's still happening », phrase que j'ai par ailleurs déjà entendu prononcer par d'autres à diverses occasions au cours d'entretiens antérieurs.



Photo C. Carracillo EF

Face aux questions, le discours du responsable de la Land Bank se résume à une phrase : tant que les titres de propriété ne sont pas attribués, il n'est pas possible d'entamer une quelconque action au sein de la Banque agricole et il ne revient pas à la banque d'évaluer qui est bénéficiaire. Concluant en quelques minutes sur ces mots, il toise l'officier local de la réforme agraire lui signifiant - tacitement quoique explicitement - que c'est à lui qu'il revient de répondre aux questions.

Ma jeune traductrice s'est absentée quelques instants et revient au moment où le responsable de la réforme agraire signale qu'il est difficile de mener à bien une telle réforme sur le terrain quand les ressources sont insuffisantes. Et d'inciter les paysans/nes présentes à relayer sa plainte relative à l'insuffisance d'effectifs de fonctionnaires en mesure d'aider à l'application locale de la réforme. « Chaque fonctionnaire doit être en mesure de faire son travail. Trois personnes pour 22 000 familles, comment voulez-vous qu'on fasse du travail sérieux » dit-il en dialecte et répétant le tout en anglais en direction de mon collègue Karl et de moi-même.

Deux femmes élèvent la voix alternativement. Visiblement, les réponses de l'officier ne les satisfont pas. L'une d'entre elles n'hésite pas à interrompre le fonctionnaire plusieurs fois avec l'expression « Excuse pe-ro... » (excusez mais). Tiens, me dis-je, comme ces

femmes tiennent bon et combien elles sont courageuses ! Je crois qu'elles ont compris mon admiration et ma complicité. Au cours du repas, l'une des deux m'a interpellé dans sa langue en souriant et face à mon incompréhension, m'a embrassée et serrée dans ses bras.

Pendant la rencontre, les partenaires du programme sont occupés à transcrire les propos des uns et des autres avec application afin d'assurer un suivi de cette réunion. Et ils ont bien du mérite, car, entre les aboiements des chiens (sauf de celui qui est à mes pieds et qui a pris goût à mes sandales) et les cris des cochons, il n'est pas toujours aisé de bien saisir les discussions. Bravo, me dis-je, nos partenaires ne sont-ils pas en train de mettre en place des conditions préalables nécessaires à l'émergence d'un mouvement paysan structuré ? Le coordonnateur du programme semble se mouvoir sans peine dans l'animation.

Il incite les paysans/nes à s'exprimer, rappelle les points cruciaux du débat, classe les questions, tente de formuler des médiations concrètes possibles, répète les bonnes intentions de l'officier de la réforme agraire et demande qu'on en prenne bonne note dans les « minutes » de la réunion. L'animateur parvient à insuffler une atmosphère sereine et sans agressivité.

Pourtant, de temps en temps, l'officier, tout en ajustant sa casquette sur le front, s'interrompt pour répondre à l'appel de son portable, ce qui autorise le haussement de ton et la simultanéité des interventions au sein de l'assemblée que l'animateur essaie de contrôler. Enfin, celui-ci conclut plusieurs fois : « Il y a donc une solution ». Il ponctue avec des interjections : « Claro ? » (est-ce que c'est clair ?).

Je comprends que tous sont d'accord au moins sur deux choses : que l'extension de la période de la loi agraire pour encore quelques années est une bonne initiative et que la liste des bénéficiaires doit être revue, car elle n'est pas correcte (les noms ne correspondent pas aux personnes qui vivent et travaillent réellement sur place). Je me dis qu'il faudra que j'approfondisse encore bien des aspects de cette réforme.



Photo : C. Carracillo EF

À g : le représentant de la Land Bank



Photo : Renato Pinto EF

La réunion touche à sa fin. Le signal est donné par les femmes qui apportent le repas. Riz, poisson, poulet, soupe, salades diverses, ananas et bananes sont disposés sur les tables. Je m'empresse de féliciter les cuisinières et de les prendre en photo avant de m'entretenir avec le fonctionnaire de la Land Bank. A ma question de savoir comment fonctionne le comité local de coordination - qui en principe devrait répondre aux besoins de la population - et qui rassemble notamment le responsable local de l'agriculture, le fonctionnaire local de la réforme agraire et celui de l'environnement et des ressources naturelles, il répond « *It doesn't work* » (cela ne fonctionne pas). Naturellement, je demande pourquoi. Il réplique avec lenteur et en fuyant mon regard : « *I don't know* ». De façon intuitive, je comprends : « N'insistez pas ». J'apprends par la suite au cours du repas qu'au sein de ce comité local, figurent de grands propriétaires terriens...

A la fin du repas, je m'éclipse avec mon assiette vide et propre hors du préau. Pourquoi mon estomac s'obstine-t-il à refuser ces denrées appétissantes que j'aime tant ? En admirant la rizière aux rigoureuses allées géométriques, à des milliers de kilomètres de mon village natal, me reviennent les paroles de mon père : « *Les petits paysans sont toujours les derniers considérés : en Italie ou ailleurs. Pourtant, eux, la terre, ils la connaissent. Eux seuls la creusent, l'ouvrent, la remuent, la fertilisent. Que font tous les autres sinon la piétiner ?* ».

Et je m'interroge : est-ce vraiment un hasard si je travaille à E&F ? »

**Carmelina Carracillo**  
Resp. Secteur Politique EF



Photo K. Wintgens EF

***Vous n'êtes pas sans connaître les engagements tout particuliers de Carmelina sur la question du « genre ». Nous n'avons pu résister à la tentation de publier son sourire triomphant aux côtés d'un de nos partenaires philippins paré d'un tee-shirt un peu particulier.....***

## « Pauvreté subie, simplicité choisie... à la recherche d'un nouveau *vivre ensemble* ».

Une soirée en compagnie de deux économistes pour éclairer notre réflexion. C'est ce que nous vous proposons le 22 octobre prochain à Namur en compagnie de Elena Lasida et Christian Arnsperger.

En tant que permanents ou volontaires, nous connaissons les associations et leur travail aux côtés de ceux qui luttent pour la sécurité d'existence. Officiellement, 15% des Belges n'ont pas un revenu suffisant pour s'assurer le logement, la nourriture, les soins de santé. Dans la réalité, beaucoup plus nombreuses sont les personnes et les familles qui peinent à atteindre des conditions de vie satisfaisantes. Nous voyons bien qu'une société qui laisse tant d'hommes, de femmes et d'enfants sur le bord de la route est foncièrement injuste.

D'autre part, nous voyons autour de nous – nous en sommes peut-être – des personnes qui, plus ou moins à l'aise financièrement, choisissent de vivre plus simplement, préférant *l'être ensemble* à *l'avoir tout seul*. Des personnes qui pensent que le tourbillon du « toujours plus » dans lequel nous entraîne l'air du temps via la publicité n'apporte pas le bonheur promis, et qu'il creuse de façon dramatique les inégalités sociales ...



Elena Lasida et Christian Arnsperger, économistes, sont tous deux convaincus que notre société est dans une impasse. Une impasse économique, écologique, sociale, humaine, spirituelle aussi. Tous deux pensent qu'il nous faut inventer un nouveau « vivre ensemble », une nouvelle façon de voir l'économie et la vie en société. De quoi sera fait cet avenir qu'il nous faut construire ? Comment concilier les préoccupations de ceux qui veulent à juste titre consommer plus et de ceux qui voudraient consommer moins ? Sur quel terrain nous retrouver ? En s'appuyant sur quelles valeurs ?

Engagée à Justice et Paix en France, ainsi que dans les mouvements de chrétiens en monde rural – elle est aussi théologienne –, Elena Lasida connaît bien l'économie sociale, dans laquelle se situent de nombreuses associations soutenues par Vivre Ensemble. « *On peut voir l'économie solidaire comme une économie « pour les pauvres » et donc palliative*, estime-t-elle ;

**« Le système économique actuel broie les existences individuelles, tout en promettant l'opulence. »**

(Chr. Arnsperger)

*on peut aussi la voir comme un projet de société et donc une nouvelle manière de vivre ensemble* ». Il en va de même de la justice et de la solidarité, qui doivent non pas s'ajouter au système existant pour en corriger les défauts, mais devenir les fondements de nos relations économiques.

Une transformation profonde de la société : c'est à cela qu'appelle aussi Christian Arnsperger. Selon lui, elle passera forcément par une espèce de « conversion » intérieure. Le capitalisme qui gouverne nos vies jusque dans les moindres recoins constitue pour lui une réponse erronée à des angoisses existentielles, principalement celle de la mort.



Comprendre cela et apprendre à faire face à ces angoisses autrement qu'aux dépens d'autrui (la concurrence, la compétition) est le passage obligé vers l'après-capitalisme. Un travail intérieur qui doit être entrepris d'abord par les mieux nantis, les *professionnels de l'accumulation*, les *gagnants*.

Et les personnes qui vivent dans la pauvreté ? Leur *sobriété* n'est pas choisie et elles aspirent légitimement à voir leur pouvoir d'achat augmenter. Mais pas seulement. Ce qui les remet avant tout debout, c'est tout ce qu'apportent les associations, au delà de l'aide matérielle : le sentiment d'exister aux yeux des autres, le respect et le soutien par le groupe, le fait de se sentir utile, la capacité de prendre part à un projet collectif. Un

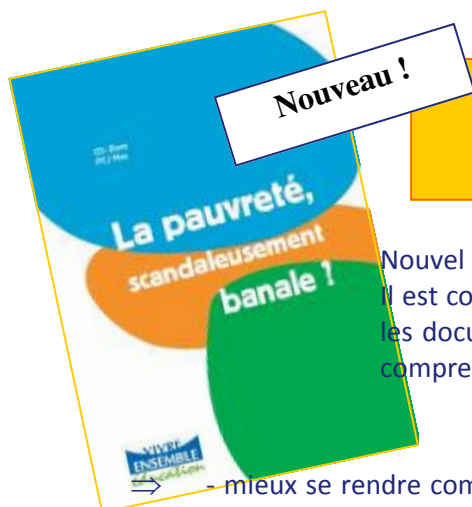
« supplément d'être » que recherchent aussi les *simplicitaires* et dont manque cruellement notre société fondée sur l'avoir. Et c'est peut-être sur ce terrain-là, celui des valeurs, des besoins fondamentaux que nous partageons tous, que nous pouvons,

quelle que soit notre situation, nous retrouver. Il y a en tout cas là des pistes à creuser et c'est ce que nous tenterons de faire lors de cette conférence.

Les deux invités auront, durant l'après-midi, rencontré et écouté des membres d'associations namuroises. Ces échanges nourriront sans aucun doute leurs interventions de la soirée.

# Les outils : plusieurs nouveautés cette année

En paroisse, à l'école, chez vos amis, .... Tous les moyens sont bons pour aller à la rencontre de ceux et celles qui n'ont pas reçu les mêmes chances..... Surtout quand des outils « prêts à l'emploi » sont à votre disposition !



## Cdrom :

### « La pauvreté, scandaleusement banale ? »

Nouvel outil cette année : un cdrom.

Il est conçu comme un site internet, où c'est l'utilisateur qui choisit les pages qu'il visite, les documents qu'il consulte, les activités qu'il réalise. Construit selon le schéma « voir, comprendre, agir », il permet de :

- ⇒ mieux se rendre compte de la réalité de la pauvreté : comment gérer un budget trop petit ? Se débrouiller dans le dédale administratif ? Se loger quand on est sans le sou ? Se nourrir à moindres frais ? ...
- ⇒ - comprendre comment et pourquoi la pauvreté perdure après 65 ans de sécurité sociale et presque autant de croissance économique ; pourquoi nous aimons les idées toutes faites ; qui est responsable de la pauvreté,... Réfléchir à la définition de la pauvreté, de la richesse, d'une vie réussie... ; à l'emprise de la publicité sur nos désirs ; aux apports des traditions spirituelles, et notamment du message de l'Evangile dans notre recherche de sens dans un monde en déroute...
- ⇒ - agir à tous les niveaux : il y a bien sûr l'action individuelle, les solidarités de proximité. Il y aussi les solidarités à l'œuvre dans les associations. Il y a enfin la solidarité organisée par les institutions publiques, de la commune au gouvernement fédéral. Des lieux d'action qui se complètent et doivent collaborer pour lutter contre la pauvreté.

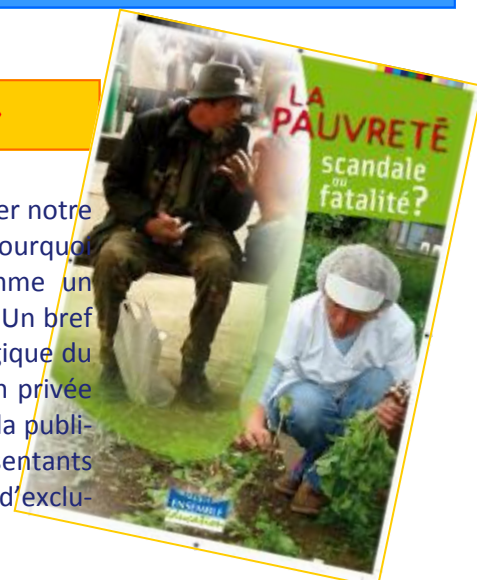
Des témoignages, des informations, des extraits vidéo, des activités, des articles à lire, ... il y en a pour tous les goûts !

Public : à partir du secondaire supérieur.

Prix : 6€

## Le dossier : « La pauvreté : scandale ou fatalité ? »

En cette année européenne de lutte contre la pauvreté, nous avons voulu apporter notre modeste pierre à une réflexion globale sur la pauvreté dans notre pays : pourquoi échoue-t-on à la faire reculer alors que notre sécurité sociale est considérée comme un modèle du genre et que la production de richesses n'a jamais été aussi grande ? Un bref regard sur l'histoire récente nous montre que la pauvreté est la conséquence logique du capitalisme financier qui s'est développé ces dernières décennies : accumulation privée du capital, maximisation du profit individuel, consommation effrénée dopée par la publicité,... Tous, nous sommes acteurs – plus ou moins conscients, plus ou moins consentants – de ce système fondé sur la concurrence et la loi du plus fort, grand producteur d'exclusion et de pauvreté.



Dossier illustré de 36 pages, 5€.

Un résumé de 4 pages est disponible gratuitement sur notre site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

Lutter efficacement contre la pauvreté suppose dès lors d'élargir la réflexion : questionner nos préjugés, nous interroger sur ce que sont la richesse, la pauvreté, les valeurs qui nous guident, sur la société que nous voulons construire. La profonde crise que nous traversons nous y invite, pour ne pas dire qu'elle nous y contraint. Ce dossier tente de tracer quelques pistes dans cette direction.



## Le conte : « La crèche vivante »

Nous avons une nouvelle fois fait appel au talent de Xavier Deutsch pour ce conte destiné aux enfants de l'enseignement primaire (mais il n'y a pas d'âge pour les belles histoires...).

Madame Claire voudrait monter une crèche vivante pour la fête de Noël à l'école. Florent n'est pas enthousiaste... Son père l'encourage à le dire et à proposer autre chose. Quelque chose de vrai, qui sorte des sentiers battus de nos fêtes habituelles, de nos conventions... Avec Elodie, une copine de classe, Florent va oser organiser un Noël différent. Une aventure qui va faire découvrir aux enfants le courage de pardonner, les visages de la pauvreté, la bêtise des préjugés, la joie de la rencontre inattendue, la richesse des différences... bref : l'actualité de la Bonne Nouvelle de Noël.

**Nouveau !**  
avec le conte, vous trouverez un CD qui vous permettra d'écouter ou de faire écouter le conte, lu par Eric De Staercke.

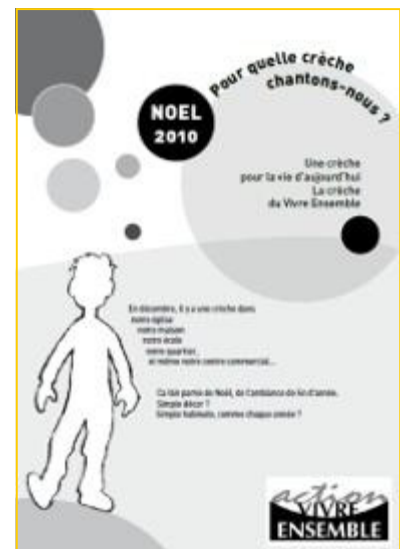
Une histoire d'aujourd'hui, une écriture proche de l'univers des enfants de 6 à 12 ans,... Pour la classe ou le catéchisme, la maison ou la messe, ce conte propose quatre épisodes (pour les quatre semaines de l'Avent) et leurs pistes de réflexion et d'animation. Ces dernières font le lien avec l'animation « Pour quelle crèche chantons-nous » (voir ci-dessous) et invitent les enfants à une solidarité active avec les associations soutenues par Action Vivre Ensemble.

Prix : 6 € + frais de port - commande à [nelly.rincon@entraide.be](mailto:nelly.rincon@entraide.be) ou au 02/227.66.80

## Nouveauté ! « Pour quelle crèche chantons-nous ? »

Cette année, nous vous proposons un petit guide pour revisiter la crèche et la rendre vraiment vivante, actuelle. Chaque semaine, un personnage prendra place dans la crèche, pour donner au message de Noël un écho dans la réalité d'aujourd'hui. Cela peut constituer le **geste symbolique** posé au cours de chaque célébration. Le **conte** de cette année « La vivante crèche » aborde aussi ce thème et invite les enfants à poser ce geste.

Téléchargeable sur le site : [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)  
Commande à [nelly.rincon@entraide.be](mailto:nelly.rincon@entraide.be) (prix : frais de port).



## Les pistes de célébration

Pour chaque dimanche de l'Avent, ces pistes vous proposent un mot d'accueil, une homélie et des intentions de prière. Ces pistes sont complétées par des textes de dédication.

Prix : 0,60€, aussi disponible sur notre site internet [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)

# Agenda

Du théâtre pour s'exprimer, pour comprendre,  
pour interpeller....

« Sans ça »



**« Sans ça », un spectacle sur les inégalités sociales, le manque, le mal-être, l'espoir ...**

Une création du théâtre du Copion, « Sans ça » c'est avant tout un projet, une idée : donner la parole à ceux qui sont « sans », en faire un spectacle mais aussi un livre, diffuser cette parole largement et en débattre.

Les comédiens sont allés à la rencontre de tous ces « sans » : sans toit, sans toi, sans argent, sans patrie, sans-papiers, sans-abri, sans domicile fixe, sans-emploi, sans amour, sans foi, sans loi, sans pain, SANS...

Une centaine de textes a été récoltée lors d'ateliers d'écriture avec des sans-abri, des femmes victimes de violence, des travailleurs sans emploi, des sans papiers, des personnes séjournant en hôpital psychiatrique, des personnes qui

Nouveau spectacle du Théâtre du Copion et de l'association « Droits Devant »  
Avec **Alba Izo, Arne Mysinski, Angelo Pitzus et Pokua** Mise en scène : **Etienne Guichard** Musique : **Christian Leroy**  
Avec la collaboration de l'ASBL CEPRE, de la FGTB Centre, le soutien de CERA, du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles-Service Théâtre et de la Région Wallonne  
Pour tous renseignements : Théâtre du Copion-ASBL -Avenue Goblet, 112 - 7331 Baudour Tél/Fax: 00(32)65.64.35.31 [theatreducopion@skynet.be](mailto:theatreducopion@skynet.be) [www.theatreducopion.be](http://www.theatreducopion.be)

touchent le revenu d'intégration.

Une partie de ces textes a été utilisée pour réaliser ce spectacle mis en scène par Etienne Guichard, du Théâtre du Sable. Tous les textes sont publiés aux éditions « TREMA », du Théâtre du Copion.

## Dates

## Lieux

Samedi 23/10/2010, 20h

Centre culturel René Magritte- Rue de la Déportation, 37  
7860 Lessines (Hainaut)

Vendredi 03/12/2010 20h

Salle communale des fêtes- Place Luc Hommel, 15  
4820 Dison

Sam 04/12/2010 à 14h

Eglise de Momignies à 6460 Momignies  
Groupe organisateur : Trait d'Union asbl

Mardi 14/12/2010

Centre Culturel l'Eden- Boulevard Jacques Bertrand 3  
6000 Charleroi

**Rens. et réservations  
dans les bureaux  
régionaux  
(voir coordonnées  
page 12)**

## « Pauvretés »

### Un spectacle qui porte un regard acéré sur les pauvretés.

Une création d'Alvéole Théâtre, avec le soutien du Service Egalité des Chances de la Province de Luxembourg, de la Maison de la Culture de Marche-en-Famenne, du Centre Culturel local de Nassogne et du Service Théâtre de la Communauté française de Belgique. En collaboration avec l'Entrep'Eau, La Moisson et Vivre Ensemble.

L'histoire :

« Elle » est une femme de quarante ans, à la rue depuis plusieurs années. Alcoolique, elle survit grâce à la mendicité et à de petites combines. En essayant de rattraper son chien en fuite, « Elle » découvre un abri de jardin dans l'arrière-cour d'une maison inoccupée. « Elle » en fait son refuge, ignoré de tous. Michel, lui, a cinquante ans. Il était employé de banque, mais suite à un accident, il a perdu son travail. Il a fait des emprunts pour assurer son niveau de vie... les huissiers sont arrivés... Après une lente descente aux enfers, sa femme l'a laissé tomber. Il se retrouve finalement à la rue. Il y reste quelques jours, il dort à peine, il est à bout... Un jour, il vole une bouteille dans une grande surface. Poursuivi par un vigile, il arrive par hasard dans le refuge de « Elle ». C'est le début de la confrontation entre les deux personnages.



Dates	Lieux
Vendredi 05/11/2010 (à confirmer)	Avec l'ACRF—Salle La Tannerie - rue Albert Marchal 55 75 Gedinne (à confirmer)
Jeudi 11/11/2010, 20h	Salle Le Foyer à Messancy- rue des Chasseurs Ardennais, 18 6780 Messancy
Vendredi 26/11/2010, 20h	Salle du Carrefour- Place de Bronze 15 6980 La Roche
Mercredi 08/12/2010, 19h30	Namur (en collaboration avec LST)- Salle de l'école Sainte-Marie Rue du Président, 24-26- 5000 Namur
Jeudi 09/12/2010, 20h	Salle Paul Verlaine- Grand'Place, 10 6850 Paliseul
Dimanche 12/12/2010 à 16h30 (à confirmer)	Centre Culturel d'Auvelais (en collaboration avec le GABS) Grand Place 5060 Auvelais

Rens. Et réservations dans les bureaux régionaux (voir coordonnées page 12)

**« Prospérité sans croissance.  
La transition vers une économie durable ».**

Tim Jackson, de boeck, 2010.

**Lu pour vous !**

Dans cet ouvrage passionnant, pédagogique et facile à lire, Tim Jackson s'interroge sans idéologie, ni utopie, avec un pragmatisme et un réalisme sans faille. La poursuite de la croissance est-elle la solution ? Est-elle tout simplement possible ? Peut-elle offrir la prospérité à tous ? Pourquoi n'existe-t-il pas d'autres modèles économiques ? À quoi ressembleraient-ils ? Et surtout, qu'est-ce que la prospérité ? Dès le résumé du quatrième de couverture le ton est donné : *Lisez Prospérité sans croissance et rejoignez la plus importante discussion de notre temps* ». C'est donc une lecture indispensable !

À la recherche d'une définition de la prospérité qui dépasserait celles qui se bornent aux aspects matériels, l'auteur esquisse une notion de « *capacités d'épanouissement* » à vivre bien, « *limitées* » par le caractère fini des ressources écologiques de la planète et le droit à la prospérité des autres populations.

L'ouvrage le montre bien, dans les économies avancées, la poursuite de la croissance n'augmente pas le bien-être et peut même lui nuire. Il faut donc « *établir les limites* ». Pourquoi donc ne pas mettre en œuvre une prospérité de nature humaine dans une économie en état stationnaire ? Tim Jackson affirme néanmoins rapidement que dans un premier temps « *il n'y a pas raison d'abandonner universellement la croissance* ». En effet, « *les pays développés ont d'excellentes raisons de laisser aux pays pauvres l'espace nécessaire à leur croissance* » puisque « *c'est dans ces pays que la croissance fait vraiment une différence* ».

Tim Jackson constate aussi que « *la théorie économique - en particulier la théorie macroéconomique - est analphabète sur le plan écologique* ». Il faut donc « *réparer le modèle économique* » parce que « *la nouvelle théorie macroéconomique devra être écologiquement et sociale-*

*-ment informée et mettre un terme à la folie qui consiste à dissocier l'économie de la société et de l'environnement* ».

Un autre constat s'impose : le bien être ne peut plus être fondé sur la dynamique d'une société de consommation « *pathologique* ». Comme le langage social des biens est puissant, la conversion de notre modèle économique implique aussi de revoir nos codes sociaux. Soulignant cet aspect, « *Prospérité sans croissance* » met le doigt sur le caractère culturel du chantier auquel notre société est confrontée. Il faut « *changer la logique sociale* ».

Tim Jackson dessine donc les contours d'une vision crédible d'une société humaine à la fois florissante, capable de respecter les limites écologiques de la planète et solidaire. Réaliser cette vision est la tâche la plus urgente de notre époque.

Cet ouvrage audacieux, original et exhaustif, qui pourrait avoir autant de retentissement que le rapport Brundtland, est donc à lire tranquillement... mais de toute urgence !

Jean-Yves Buron  
Devenu volontaire !

## Un nouveau dans l'équipe de Liège !



Bienvenue à **Christophe Cornet** !

35 ans, Christophe a déjà bien roulé sa bosse ! La solidarité Nord-Sud n'a plus de secrets pour lui. En effet, diverses expériences professionnelles, tant au Nord (commerce équitable) qu'au Sud (Côte d'Ivoire et Pérou) l'ont aguerri sur les questions de développement. Aujourd'hui, fort de ces expériences, en animation, sensibilisation et récolte de fonds, c'est avec enthousiasme qu'il rejoint notre équipe.

**Le 10 octobre prochain, la marche mondiale des femmes rassemblera des femmes de toute la Belgique, et investira le Musée de l'Afrique centrale de Tervuren.**

**Le 10/10, un marathon passe par là, la circulation sera perturbée... Préférez les transports en commun... une balade magnifique à travers bois, avec le tram 44 (métro Montgomery) ! Le Musée est à un jet de pierre du terminus !**

Le droit des femmes en Belgique et dans le monde sont capitaux pour vous ? Vous souhaitez témoigner votre solidarité aux femmes congolaises ? Vous êtes membre d'une association de femmes, féministe ou défendez simplement l'égalité femmes-hommes ? Vous voulez retrouver d'autres femmes ? Vous êtes une femme d'action ? Ou vous voulez simplement découvrir le Musée Royal de l'Afrique centrale sous un autre jour ?

Alors rendez-vous le 10 octobre à Tervuren pour la clôture de la 3e édition de la Marche Mondiale des Femmes où il sera possible de donner mission à délégation qui représentera la Belgique au rassemblement internationale le 17 octobre à Bukavu (République Démocratique du Congo)

**Un programme bien rempli (de 10h00 à 18h00) :**

- ⇒ des visites guidées du Musée par des femmes congolaises de la Marche
- ⇒ des groupes de discussion sur les thématiques de la Marche, des ateliers créatifs, des animations pour les enfants, une exposition de photos, des stands d'information
- ⇒ Une fête de clôture à 16h00 : départ officiel de la délégation pour Bukavu, suivi d'un concert aux rythmes « swing » de l'orchestre congolais *Odemba OK all stars*
- ⇒ Et pourquoi pas, lors d'une pause, une promenade automnale dans l'immense parc qui entoure les bâtiments.....

PAF : 3 € - voir détails supplémentaires sur le site [www.marchemondialedesfemmes.be](http://www.marchemondialedesfemmes.be)

Périodique mensuel édité par

VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl

Editeur responsable : Angelo Simonazzi

Avec le soutien de la Communauté française

et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)



**Siège central :**

32 rue du Gouvernement provisoire

1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59

Courriel : [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be)

E&F – CCP 000-0000034-34

AVE – CCP 068-2000009-90

(Attestation fiscale pour tout don à partir de 30 €)

**Centres régionaux :**

Bruxelles : 02 533 29 58

Brabant wallon : 010 23 52 64

Namur : 081 41 41 22

Liège : 04 229 79 46

Luxembourg : 061 21 47 24

Tournai : 0473 310 231

Charleroi : 071 32 77 42

Eupen : 087 55 50 32

**Animation Jeunes :**

François Letocart :

0473/310.218

Dolorès Fourneau :

0473/310.520